

AMELIORER LE GALOP DES CHEVAUX DE SAUT D'OBSTACLE PAR LE DRESSAGE JULIE ULRICH

C'est un sentiment partagé par un grand nombre de cavaliers de saut d'obstacle que la qualité du galop va déterminer la qualité du saut. Le galop est moins facile à améliorer que le trot. La manière idéale d'assurer un bon galop est de commencer avec un cheval qui est né avec un joli galop. L'un des grands experts des juges jeunes chevaux en France, SERGE CORNUT, nous a donné l'expression « Un galop utile ». C'est une vraie évaluation du galop en équilibre, utilisable par le cavalier et « pur » à toutes les vitesses. Il est facile de voir que les éleveurs français ont pris cette phrase à cœur.

C'est au trot que l'on éduque le cheval à faire les mouvements du galop qui vont améliorer et perfectionner le cheval à la vitesse du saut.

Il y a une liste de mouvements qui peuvent être faits en dressage qui ont un effet sur le galop. Similaires à l'utilisation des antibiotiques, tous les mouvements ne conviennent pas au programme de chaque cheval. Par exemple, la pénicilline, un antibiotique miracle, n'a pas d'effets sur la maladie de Lyme. En tant qu'entraîneur de cheval en compétition de dressage, il faut enseigner tous les mouvements demandés à la compétition. Le dressage est utilisé comme méthode de développement musculaire, condition et de qualité d'allure. Pour un cheval de saut, il est important d'utiliser les exercices correspondants au cheval. Un autre exemple d'entraînement sélectif est l'utilisation de gymnastiques pour les jeunes chevaux de saut d'obstacles. Il y a de nombreux exercices de gymnastiques à faire mais généralement, seulement un ou deux sont utiles pour chaque cheval. Il est important de noter que le mauvais choix de l'exercice peut être déterminant dans l'amélioration du cheval. Il est intelligent de donner de la Tétracycline, et non de la Pénicilline, contre la maladie de Lyme.

Avant de tenter d'utiliser un mouvement de dressage au galop, il faudrait être enseigné à propos cheval au trot. Cela vient du fait que le cheval est plus équilibré au trot, et c'est plus facile de donner des aides précises dans le rythme de l'une ou l'autre des diagonales. L'un de mes meilleurs mentors, Francis ROWE m'a dit de « ne jamais surprendre un gentil cheval ». Prenez le temps de préparer ce que vous allez demander. C'est un bon conseil et cela me sert toujours. L'exception de la liste qui suit est la pirouette qui devrait être enseignée du pas.

Il y a de nombreux petits détails pour chacun des mouvements suivants, qui doivent être respectés rigoureusement dans l'objectif d'atteindre le bon résultat. Avec une mauvaise réalisation, on peut blesser ou abîmer un cheval très prometteur. Il est mieux de faire moins que plus en utilisant la force, et mieux de monter un cheval bien éduqué avec un bon entraîneur que d'essayer seul avec un cheval non confirmé.



Sara Lynx - www.bloodhorse.com/horse-racing/ - ©Michael Burns

Sur cette photo, SARA LYNX, Haras de Bourgeauville remporte le Classique d'un Million de Dollars à Woodbine. A PLEINE VITESSE sa suspension est énorme, un galop puissant et pur à l'issue d'une longue course. Un exemple TOP d'un galop utile.

LA LISTE :

1. La transition du pas au galop et du galop au pas (sans trot) : cela apprend au cheval à pousser au départ avec sa jambe postérieure extérieure, et ensuite de mettre son poids sur la jambe postérieure intérieure pour revenir au pas. Un prérequis pour le changement de pied en l'air.
2. Le travail latéral au galop : cela doit être limité à la cession à la jambe ou l'appuyer. L'épaule en dedans au galop n'est pas conseillée pour un sauteur, et à mon avis n'est pas avantageux pour beaucoup. Ne doit pas être confondu avec l'épaule en avant qui peut aider la rectitude. La cession à la jambe est un prérequis pour le changement de pied en l'air. L'appuyer est extrêmement utile pour adoucir et assouplir un côté de la mâchoire. La cession à la jambe est le chemin le plus facile pour améliorer un galop impur.
3. Le changement de pied en l'air : absolument impératif de le réaliser dans un BON GALOP. y a beaucoup de chevaux qui peuvent le faire naturellement, mais un cheval peut être enseigné à le faire avec une méthode assez simple et calme. Un cavalier incompetent peut faire un réel problème en essayant de le forcer. Le changement de pied en l'air améliore la puissance de la poussée et le facteur d'agilité du galop. Plusieurs changements de pied sur une ligne droite améliorent l'équilibre.
4. Pirouette : assez simple à apprendre, la pirouette aide le cheval à s'auto-porter, améliore l'équilibre et la notion d'être énergique sans gagner de terrain. Probablement le plus utile des mouvements pour beaucoup de chevaux de saut d'obstacle, comme le cheval doit monter son garrot.
5. Le contre-galop : le mouvement le plus utilisé et le plus mal réalisé, il sert vraiment peu aux chevaux de saut d'obstacles sauf pour permettre au cavalier de dominer l'instinct naturel du cheval. Comme je suis contre cette idée pour le cheval d'obstacle, je l'ai rarement inclus dans mon programme. Il sert à abaisser la hanche intérieure du cheval, quand c'est proprement fait, et à adoucir la mâchoire intérieure. Le dressage doit éduquer un cheval et non le dominer. La qualité du mouvement doit toujours être meilleure, et non pire en raison du travail choisi.
6. Exercices de gymnastique : cela m'a surpris quand Reiner Klimke m'a dit qu'il pouvait penser qu'il n'y avait rien de mieux ni de plus facile que d'améliorer le galop d'un jeune cheval par le saut. Il avait même décidé que nous devrions faire sauter tous ses chevaux de dressage ! Il y a beaucoup de merveilleux exercices de gymnastiques dans les livres, mais encore faut-il un entraîneur perspicace pour sélectionner celui ou ceux qui correspondent avec le cheval à portée de main. Bert de Nemethy était convaincu que le plus important était la combinaison oxer-oxer à une foulée avec une très courte distance. Sa priorité était UNE FOULEE COURTE. Le REBOND est la bonne gymnastique pour rendre un cheval plus rapide, et pour corriger le « sur-saut » et enseigner l'utilisation du dos en faveur de l'amélioration de l'utilisation de l'épaule. Utilisés à outrance pour les mauvais chevaux depuis des années, ces exercices sont devenus subtils dans la pratique de cette gymnastique.



*Kevin Staut & Elky Van Het Indihof *HDC – ©Marie SAPIN*

Ici, le degré d'engagement du postérieur interne produit en grande partie la montée du garrot. Le galop produit le saut !

L'une des nombreuses merveilleuses perles de sagesse qui m'ont été données par Jack Le Goff concernant le galop est que l'on devrait se sentir prêt à sauter un obstacle imaginaire tombant du ciel à trois foulées d'où nous sommes. Si notre galop ne le permet pas, c'est qu'il n'est pas bon et invalide.

L'étude du galop a toujours été d'une grande importance pour les cavaliers de saut d'obstacle. Avec la difficulté accrue proposée par nos chefs de pistes et l'importance de la vitesse et de l'agilité dans notre sport, la différence entre un bon galop et un EXCELLENT galop détermine le succès de nos chevaux, ainsi que leur longévité. Le galop est l'allure la plus difficile à améliorer. Son importance justifie l'effort qu'il faut faire pour être informé et méthodique dans l'entraînement d'un cheval avec un mouvement insatisfaisant.